

# Ranunculus glacialis L. gelidus Hffgg. ou minus Gaudin?

Autor(en): **Wilczek, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **57 (1929-1932)**

Heft 223

PDF erstellt am: **07.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-284146>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

E. Wilczek. — *Ranunculus glacialis* L.  $\alpha$  *gelidus* Hffgg.  
ou  $\beta$  *minimus* Gaudin?

La Flore suisse de MM. Schinz et Keller<sup>1</sup> mentionne parmi les variétés du *Ranunculus glacialis* L. la var.  $\alpha$  *gelidus* Hffgg. (= var.  $\beta$  *minimus* Gaudin?).

Cette synonymie m'a engagé à revoir les auteurs.

HOFFMANSEGG<sup>2</sup> dit à la suite de la description du *Ranunculus glacialis*: « Tres imprimis formas distinguo;  $\alpha$  *gelidus* Hffgg.  $\asymp$  *alpestri-glacialis foliis* R. *alpestris cordato-reniformibus* 3-5 partitis, partitionibus trifidis obtusis.

GAUDIN<sup>3</sup> décrit sa plante:  $\beta$  *minimus*, *pygmæus*, *subuniflorus*.

Doit-on identifier ces deux variétés? Je ne le crois pas.

Tout d'abord, la plante de Hoffmannsegg croît dans les Alpes orientales, celle de Gaudin étant strictement localisée dans la chaîne pennine et aux Alpes graies<sup>4</sup>.

Ensuite, l'existence d'hybrides entre *R. glacialis* et *R. alpestris* est contestée<sup>5</sup>.

Et enfin, la comparaison de la fig. 4584 des *Icones de Reichenbach* qui représente la var. *gelidus* Hffgg. avec la plante originale de l'*Herbier Gaudin*, ne laisse pas de doute; les deux plantes sont absolument différentes.

L'échantillon de l'*Herbier Gaudin*, G. 699, *Ranunculus glacialis* L.  $\beta$  *minimus* est accompagné de deux étiquettes libellées l'une « Em. Thomas dedit lectam in parvo quodam lacu prope molem glaciale[m] montis Refel supra Zermatten » — l'autre: « Tous les échantillons que j'ai vus dans les mains de Thomas sont de la taille de ceux-ci ».

L'échantillon en question a la tige couchée, même radicante à l'un des nœuds; les tiges florales sont hautes de 3 cm.; le diamètre des fleurs atteint 1 cm à peine.

Les échantillons de l'*Herbier Schleicher* sont étiquetés « *Ranunculus glacialis aquatique* ». Cette dénomination se retrouve sur l'étiquette des échantillons de l'*Herbier de Charpentier* ré-

coltés par Schleicher à Zermatt en 1822, ainsi que chez *Em. Thomas*<sup>6</sup> lui-même.

Par la qualification « aquatique » ou « aquaticus », la station de la plante de Gaudin est parfaitement caractérisée.

Le *Ranunculus glacialis* L.  $\beta$  *minimum* croît dans le sable des petits ruisselets et dans le limon humide des laquets. Il est glabre, pubescent ou même velu; il frappe par sa tige couchée, radicante parfois, et par l'exiguïté de ses organes, caractères édaphiques sans doute.

Il ressort de cela que le nom de *Gaudin*, *Ranunculus glacialis* L.  $\beta$  *minimum* est seul valable pour désigner cette plante valaisanne et valdôtaine.

Il est curieux de constater que la variété de Gaudin n'est citée que tardivement dans les Flores suisses. A ma connaissance, les premières citations se trouvent chez *DUCOMMUN*<sup>7</sup> et chez *RION*<sup>8</sup>.

Les diverses éditions de la Flore suisse de *GREMLI* ne la mentionnent pas, le catalogue de *H. JACCARD*<sup>9</sup> non plus.

La var.  $\beta$  *minimum* Gaudin apparaît comme synonyme douteux de la var. *gelidus* Hffgg. dans les deuxième et troisième éditions de la Flore suisse de MM. *SCHINZ* et *KELLER*. Il y a lieu de maintenir le nom variétal de Gaudin à titre définitif dans les éditions futures de cette remarquable Flore.

<sup>1</sup> *SCHINZ* et *KELLER*, Flora der Schweiz, 2. Teil: Kritische Flora, 2. Auflage, 1905, pg. 79.

<sup>2</sup> Apud *REICHENBACH*, Flora germanica excursoria, 1830-32, pg. 720.

<sup>3</sup> *GAUDIN*, Flora Helvetica III, MDCCCXXVIII, pg. 528.

<sup>4</sup> Gaudin, l. c.; *Vaccari* L., Catal. raisonné de la Flore vasc. de la vallée d'Aoste, 1904, pg. 10.

<sup>5</sup> Voir à ce propos :

*P. CHENEVARD*, Notes floristiques, in Bull. Tr. Soc. bot. de Genève IX, 1898-99, pg. 121 et 123, et

*M. RIKLI* in Ber. d. Schw. Bot. Gesell. X, 1900, pg. 80 et 81.

<sup>6</sup> Catalogue des Plantes suisses qui se vendent chez *Em. Thomas*, à Bex. 1837.

<sup>7</sup> *DUCOMMUN*, Taschenbuch für den schweizerischen Botaniker, 1869, pg. 16.

<sup>8</sup> *RION*, Guide du Botaniste en Valais, 1872, pg. 7.

<sup>9</sup> *H. JACCARD*, Catalogue de la Flore valaisanne, 1895.